



Soixante (et un) ans au service de la musique (19)

La saison 1963-1964

Quelques grandes figures historiques illustrent cette période en pleine mutation sur la scène internationale. En juin 1963, mort de Jean XXIII, le cardinal Montini devient Paul VI. En U.R.S.S. Valentina Terechkova est la première femme de l'espace. Le 22 novembre, John Kennedy est assassiné à DALLAS. Au plan local, la ville d'EPINAL se fiance avec la ville souabe de SCHWÄBISCH-HALL sous l'impulsion du maire André Argant. Baptême de la chorale J.M.F. dirigée par Emile Fontaine, sortie du film de Jean Image "La fontaine des trois-soldats", audience internationale du Festival du Diaporama... Bilan des activités culturelles : 5 conférences des "Amis de la Nature", 10 Conférences à Saint-Joseph, 10 séances de Ciné-club, 13 séances de Ciné-Familles, 6 Concerts J.M.F., 5 Concerts Classiques, 7 représentations des Tournées Baret, 4 de la "Comédie de l'Est", 2 du "Théâtre de Champagne", 2 spectacles de danse, 7 spectacles de troupes amateurs. André Argant répond aux détracteurs anti culturels : *"À part cela, il ne se passe rien à EPINAL !"*

L'Association des "Concerts Classiques", fidèle à ses objectifs, propose une très belle affiche avec quelques grands noms de l'époque. Le 6 novembre 1963 : récital de Wilhelm Kempff ; le 4 décembre le Trio Nordman (harpe, flûte, violoncelle) ; le 22 janvier 1964 la pianiste Michèle Boegner, le 19 février les Ballets polonais Harmana, le 29 avril l'Orchestre de chambre de Zurich (direction Edmond de Stoutz).

L'évènement de cette saison, c'est, naturellement le retour, pour une audition triomphale du pianiste **Wilhelm Kempff**, salué dans sa présentation par le Président Henry Najean : *"Jamais à EPINAL, la musique n'est montée aussi haut qu'elle vient de s'élever à grands coups d'ailes. Le plus illustre pianiste actuellement vivant, l'homme inspiré au saisissant masque beethovénien avait composé un programme, en un éloquent diptyque : la suite française de J.S. Bach, la sonate en la mineur de Mozart puis quatre impromptus de Schubert et la sonate Appassionata de Beethoven. Ce prodigieux poème souleva une acclamation qui unit dans un même sentiment d'admiration le géant de la musique au géant des interprètes"*.

En invitant le **trio Nordman**, l'Association des C.C.E. a voulu justement souligner combien elle était perceptible aux efforts et aux talents des jeunes artistes puisqu'aussi bien ce trio ne totalisait pas trois quarts de siècle. *"De la jeunesse, il en a toutes les grâces, tous les enthousiasmes et la plus franche spontanéité. Le flûtiste André Guibert, très assuré, le violoncelliste Claude Burgos très décidé, la harpiste Marielle Nordman, fleur délicate que n'aurait pas dédaignée le pinceau de Mme Vigée Le Brun"*. (Au programme : des pages de Vitali, Boccherini, Dussek, Jean-Christien Bach, Rameau, Boeldieu et la "Pastorale" d'André Jolivet)

Le récital de la pianiste **Michèle Boegner** fit l'objet de plusieurs articles élogieux : *"Le nom .de cette très jeune et remarquable artiste est très bien connu des Spinaliens. Son arrière grand père a, en effet, rempli pendant plusieurs années la charge de Préfet des Vosges et son grand-père le pasteur Boegner, est né à EPINAL. Elle est l'élève de W. Kempff qui dit d'elle "c'est une des meilleures interprètes de Beethoven."* Les Spinaliens l'auront donc entendue dans une des plus grandes sonates du grand sourd, la sonate les adieux et ils l'ont admirée dans les "Kreisleriana" de Schumann.

Place ensuite au folklore ! La greffe, en sandwich d'un spectacle de folklore entre deux récitals ultra classiques, n'a pas toujours été du goût du public traditionnel. Mais lorsque la troupe de ballet est excellente, telle la **Compagnie polonaise Harmana**, on assiste, comme l'écrivait Cegeste, *"à une réconciliation des Copains et des Chopins"*. C'est dire le succès remporté par ce grand show polonais.

Fermeture en beauté de cette saison avec la démonstration, le 29 avril 1964, de **l'Orchestre de chambre de Zurich** conduit par **Edmond de Stoutz**. *"Saine tempérance et charme reposant"* titrait le journal du lendemain. Les 25 pupitres semblent respirer la santé que l'on serait tenté de qualifier de suisse ! Le programme était taillé sur mesure un Concerto Grosso de Haendel ; le concerto pour clavier en ré mineur de Bach, un divertimento en ré de Mozart et le Concerto Brandebourgeois pour deux flûtes, violon et cordes de Bach.

La venue d'un orchestre de chambre au complet pouvait passer alors pour un effort exceptionnel de la part des organisateurs qui ne pouvaient compter sur aucune subvention ni aide de sponsors, Ils n'en eurent que plus de mérite.